



**Rapport du
Comité consultatif du secteur privé
sur la réunion du 20 septembre 2010**

1. Le Comité consultatif du secteur privé (CCSP), présidé par M. Rodolfo Trampe (Association mexicaine de la chaîne de production du café : AMECAFE), a tenu sa 31^e réunion le 20 septembre 2010 à Londres.

2. Le Président a transmis les félicitations du Comité à l'AJCA qui a célébré son 30^e anniversaire en août 2010 et à la NCA, qui célébrera son 100^e anniversaire en mars 2011. Il a également remarqué qu'il s'agissait de la dernière réunion à laquelle assisterait le Directeur exécutif qu'il a remercié au nom du Comité pour son travail et son dévouement au Comité à un moment crucial de son développement.

Point 1 : Adoption de l'ordre du jour

3. Le CCSP a adopté l'ordre du jour provisoire figurant dans le document PSCB-121/10 Rev 2.

Point 2 : Rapport sur la réunion du 1 mars 2010

4. Le CCSP a approuvé le rapport de la réunion du 1 mars 2010 figurant dans le document CCSP 120/10.

Point 3 : Situation du marché du café

5. Le Directeur exécutif a présenté son rapport sur le marché du café pour août 2010. Il a indiqué que le marché avait complètement changé au cours des trois derniers mois, par rapport aux cinq années précédentes. Les écarts de prix entre les Arabicas et les Robustas se sont creusés en dépit d'une récolte plus importante que prévu au Brésil et du retour à des niveaux de production normale dans plusieurs autres pays. Les stocks des pays producteurs et

les réserves des pays consommateurs ont continué de baisser, tandis que l'estimation de la production totale pour la campagne 2010/11 est demeurée identique entre 133 et 135 millions de sacs.

6. M. Henry C. Dunlop, Président du Comité café de l'ICE, a fait un exposé sur le café et le marché à terme de New York. Le café reste le produit de base le plus échangé dans le monde. Les prix de tous les autres produits de base reposent sur des critères objectifs et quantifiables mais le café est le seul produit dont le prix est fortement influencé par un critère subjectif : le goût. Le café a fait face à des défis uniques au cours des trois dernières années ; le PAQ est l'une des grandes réussites de l'OIC ; les consommateurs sont désormais mieux informés qu'à n'importe quel moment dans l'histoire ; le seul autre produit de base comparable est le vin ; et les écarts de prix existent simplement parce que les consommateurs demandent des types particuliers de café. Les approvisionnements n'ont pas suivi la demande et les écarts de prix importants qui se sont creusés ne sont pas une conséquence d'un mauvais fonctionnement du marché ; au contraire, ils montrent que le marché fonctionne bien. La qualité et le goût sont fondamentaux pour le fonctionnement du marché.

7. Le délégué de la SCAE a déclaré qu'il souscrivait à bon nombre des observations formulées. Toutefois, il estime que la fonction première du marché est d'offrir un moyen de couverture : on peut acheter une couverture potentielle, mais le prix est faussé par les fonds, non par les fondamentaux. Les écarts commencent à se réduire, mais le contrat C ne reflète pas l'offre et la demande de l'ensemble du marché mais uniquement les écarts de prix des Arabicas lavés. Le délégué de la SCAA a estimé que l'on devrait établir une distinction entre le marché du café et le marché libre. Il a également contesté l'idée que la bourse des marchandises, et en particulier le contrat C, reflétait l'ensemble du marché : elle ne suit pas, par exemple, les Doux lavés de deux ans. Il a également accepté que le comportement des fonds reflète le comportement humain et non pas les fondamentaux des produits de base. Le délégué de l'AEKI a déclaré que les exportateurs indonésiens ont des difficultés à commercer en raison de l'accroissement de la volatilité : il devrait y avoir une plus grande transparence et les négociants devraient être en mesure d'utiliser le marché comme mécanisme de couverture efficace. Au cours des débats, d'autres délégués ont fait observer que la bourse des marchandises n'a pas d'obligation d'offrir un mécanisme de couverture. Toutefois, les torréfacteurs et les négociants pourraient avoir besoin d'un tel mécanisme et en examiner les modalités avec la bourse des marchandises.

8. M. Dunlop a remercié les Membres pour leurs observations. Il a estimé que la responsabilité principale de la bourse des marchandises n'est pas de fournir un mécanisme de couverture et il qu'il n'était pas utile de se focaliser sur les activités des fonds : la situation actuelle est le reflet de l'offre et la demande. L'ICE souhaite vivement engager un dialogue et explorer de nouvelles voies. Il a estimé qu'avec le temps, le marché convergera naturellement avec le marché physique : la situation actuelle est anormale mais elle se produit occasionnellement.

9. M. Peter Blogg, le représentant de NYSE Euronext, a fait un exposé sur le contrat révisé de Robusta dont l'une des caractéristiques les plus importantes est qu'il double de taille. De nombreuses discussions se sont tenues sur la manière d'améliorer la réglementation et une révision de ladite réglementation a été entreprise en 2009. La bourse des marchandises a accepté d'intégrer un engagement de rapport des négociants sur les positions quotidiennes. Une période de "rodage" du rapport commencera la semaine suivant les présentes réunions ; le format du rapport sera similaire à celui du rapport abrégé de la CFTC.

10. Le délégué de la SCAE a demandé s'il y avait un risque que l'abaissement du seuil de qualité envoie un message contradictoire. M. Blogg a déclaré que son institution faisait toujours preuve de prudence dans les messages sur la qualité ; afin de fournir une meilleure couverture, NYSE Euronext doit mieux refléter le marché physique et a également introduit le principe d'une prime venant s'ajouter aux prix à terme.

11. Le Président a remercié les orateurs pour leurs présentations et le CCSP a pris note des rapports.

Point 4 : Conférence mondiale du Café

12. Le Directeur exécutif a présenté le document ICC-105-4 sur la Conférence mondiale du Café qui s'est tenue au Guatemala du 26 au 28 février, avec pour thème central un secteur du café durable. Il a souligné l'importance du secteur privé dans les travaux de la Conférence et a remercié le Président, le Gouvernement du Guatemala et Anacafé pour l'excellente et efficace organisation de la Conférence. Une présentation complète sera faite ultérieurement au Conseil et un DVD sur les débats de la Conférence sera distribué et affiché sur le site web de l'OIC.

13. Le CCSP a pris note de ce rapport.

Point 5 : Le café et la santé

14. Le délégué de la FEC a fait rapport sur le programme HCP-CEP. Des bénéfices tangibles ont été tirés de ce programme en termes de perception du café par les professionnels de la santé. Le Danemark est le dernier pays à participer et à rejoindre les huit pays qui travaillent déjà sur le programme. Le plus grand défi a été de se concentrer sur les preuves scientifiques des bénéfices de la consommation du café : le langage utilisé pour transmettre les informations est très important ; il faut trouver un équilibre entre la nécessité de refléter les preuves scientifiques de façon précise et la nécessité de faire passer un message aisément compréhensible.

15. Il a ensuite fait rapport sur le programme *Positively Coffee* qui est maintenant entièrement financé par l'ISIC. Le programme fonctionne dans l'environnement changeant de la législation européenne sur les allégations de santé, dont les critères sont très stricts. Le

défi n'était pas très différent de celui du programme HCP-CEP, à savoir trouver un équilibre entre l'exactitude scientifique et la nécessité de transmettre des informations compréhensibles. Le site web *Positively Coffee* devient superflu en raison des exigences de plus en plus strictes et il est proposé de le fusionner avec le site web du CoSIC : un nouveau site web serait créé avec peut-être une nouvelle identité. Il est probable que la collaboration entre l'OIC et l'ISIC sera révisée mais se poursuivra. Le statut du programme peut être décrit comme en cours.

16. Le délégué de l'ABIC a indiqué que l'ABIC avait un programme en cours au Brésil selon des principes similaires à ceux des programmes HCP-CEP et *Positively Coffee*. L'ABIC a obtenu le parrainage des torréfacteurs pour fournir du café et du lait aux écoles, en particulier dans les régions les plus pauvres. On a pu remarquer que les performances des enfants se sont améliorées et sont devenues plus pointues. Un autre délégué de la FEC a fait observer que de nombreuses associations européennes ont participé au programme HCP-CEP. En Allemagne, elles ont touché un large éventail de professionnels de la santé dans le but d'augmenter la consommation et les résultats ont été très positifs.

17. Le CCSP a pris note de ces rapports.

Point 6 : Programme d'amélioration de la qualité du café (PAQ)

18. Le Chef des opérations a présenté le document EB-3977/10 concernant le PAQ : 28 pays ont appliqué la Résolution 420, soit un peu moins de 69% des exportations mondiales pendant la période octobre 2009 - juin 2010. Il a présenté le document EB-3976/10 concernant les classifications des Arabicas et des Robustas pour la période octobre 2009 - juin 2010 : plus de 88% des Arabicas ont été acceptés, alors que pour les Robustas, 24% d'un total de 124 000 classifications pendant la même période, étaient inférieurs aux normes optimales de la Résolution 420.

19. Le représentant de la SCAA a présenté la *Global Coffee Quality Research Initiative* (GCQRI) qui a été élaborée par l'Institut Norman Borlaug pour l'agriculture internationale, en collaboration avec la SCAA, la SCAE et des sociétés de café de spécialité. L'objectif de la GCQRI est d'augmenter la qualité générale de la dégustation à la tasse et les volumes de café de qualité grâce à des recherches dans les pays producteurs, en stimulant l'intérêt des consommateurs et la consommation.

20. Le délégué de l'EAFCA a accueilli avec satisfaction et appuyé sans réserve ce programme et a appelé à un soutien plus large. Le délégué de la SCAE a déclaré qu'il s'agissait d'une initiative importante et que l'OIC devrait jouer un rôle actif dans le processus qui est un programme de recherche utile. Il a demandé au CCSP de garder ce point à son ordre du jour et au Secrétariat de maintenir une surveillance afin de faciliter la diffusion de l'information. Le Directeur exécutif a convenu que l'OIC devrait chercher à jouer un rôle à cet

égard. Il a également été noté qu'il pourrait être possible d'utiliser l'ensemble des informations tirées des projets menés par l'OIC, dont certains peuvent être très pertinents. Il serait utile d'encourager la fertilisation croisée.

21. M. Ted Lingle de l'Institut de la qualité du café a fait un exposé sur la valorisation du Robusta. Le programme porte sur les cafés "fins" Robusta et a mis au point une méthode sensorielle distincte pour les évaluer. Le PAQ a organisé des ateliers à Kampala et à Accra pour former et certifier des dégustateurs de Robustas "fins", sujet qui a été exploré en profondeur dans le document PSCB-123/10. M. Lingle a déclaré que sa liste de souhaits comprendrait les éléments suivants : un autre centre en Afrique de l'Ouest avec le soutien de l'OIC et de l'UE ou le financement du FCPB, la collecte de statistiques sur les Robustas "fins" afin d'encourager davantage de producteurs à s'orienter vers ce secteur, et l'achèvement de la cartographie génétique du Robusta. Il a également évoqué la possibilité que le changement climatique pousse la production de Robusta plus haut dans les montagnes, avec pour conséquence la réduction des terres disponibles pour la production.

22. Le Directeur exécutif a remercié M. Lingle pour sa présentation et a déclaré que l'OIC serait heureuse d'aider chaque fois qu'elle le pouvait. Le délégué de la CAC a demandé si les options comme le lavage post-récolte et le lavage à la vapeur avaient été étudiées. Les représentants de l'ABIC et de l'EAFCA ont remercié le PAQ pour son travail et ont noté l'amélioration générale de la qualité, non seulement pour les Robustas mais pour tous les types de café. M. Lingle a fait remarquer que bon nombre des classifications de qualité étaient établies en fonction des normes de l'OIC des années 1960 et qu'il serait utile de les réexaminer.

23. Le CCSP a pris note de ces rapports.

Point 7 : Aspects liés à la sécurité alimentaire

24. Le représentant de la FEC a signalé que, s'agissant de l'acrylamide, l'Union européenne (UE) stipulera des niveaux de signal plutôt que des limites maximales ; ainsi, chaque café aurait un niveau de signal ou d'investigation : si le niveau d'investigation applicable à l'acrylamide est dépassé, une phase d'action supplémentaire est ouverte. Cette méthode n'a pas été accueillie favorablement par l'industrie du café. Le problème reste la manière de réduire le niveau d'acrylamide car il n'existe encore aucune méthode connue.

25. S'agissant du furane, il a indiqué que le programme de surveillance se poursuivait pour le moment. L'état des connaissances scientifiques est encore précaire : il est extrêmement difficile de mesurer le niveau de furane dans une tasse de café ; par exemple, il disparaît si une tasse est laissée au repos pendant 20 minutes. En outre, il n'existe pas de forme type de mesure. Enfin, il a indiqué qu'il n'y avait rien de nouveau à signaler sur l'OTA.

26. Le délégué de la CAC a déclaré que les régulateurs coopéraient de plus en plus. Les autorités canadiennes ont mené un programme de surveillance de l'acrylamide mais l'industrie alimentaire a contesté la méthode du test. Un retard a donc été enregistré dans l'annonce des résultats, qui devraient néanmoins être publiés dans les deux ou trois prochains mois. L'industrie s'inquiète de ce que le café instantané est testé "tel que vendu" plutôt que "tel que consommé" ; elle craint que la même méthode soit utilisée pour le café moulu. Le délégué de la CAC a noté que le furane suscitait un intérêt grandissant au Canada. La question de l'OTA n'a pas été soulevée en ce qui concerne le café jusqu'à présent, mais elle pose un problème pour les autres produits, notamment les aliments pour bébés. L'industrie souhaiterait que les essais soient effectués sur les produits finis, comme dans l'UE.

27. Le CCSP a pris note de ces rapports.

Point 8 : Préparatifs pour la mise en œuvre de l'Accord de 2007

Point 8.1 : Documents stratégiques

28. Le Chef des opérations a indiqué que le Conseil examinera les documents WP-Council 173/08 Rev 5 (projet de plan d'action stratégique) et WP-Council 191/09 Rev 1 (projet de stratégie de mise en valeur du café) pendant la semaine. Il a également signalé que le Conseil examinera le projet de résolution portant prorogation de l'Accord de 2001 à la lumière des progrès réalisés dans l'Accord de 2007.

Point 8.2 : Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café

29. Le Chef des opérations a signalé qu'un groupe d'experts sur le financement dans le secteur du café se réunirait le 21 septembre, auquel tous les Membres du CCSP sont invités. Le document ICC-102-11 Rev 2 contient le projet de mandat révisé du Forum, qui sera examiné par le Conseil plus tard dans la semaine.

30. Le CCSP a pris note de ces rapports.

Point 9 : Points à l'examen permanent

Réseau international sur le génome du café (ICGN)

31. Mme Marcela Yepes de l'ICGN a fait une présentation sur une note conceptuelle de l'ICGN intitulée "Séquençage du génome du café", concernant l'état d'avancement et le développement récent du réseau et a demandé au CCSP de soutenir ses travaux. Une réunion aura lieu le mercredi 22 septembre, à laquelle les membres du CCSP sont invités, afin de discuter de la coopération avec l'ICGN (document ED-2094/10).

32. Aucune autre question n'a été soulevée au titre de ce point de l'ordre du jour.
33. Le CCSP a pris note de ce rapport.

Point 10 : Représentants et bureau du CCSP

34. Le Président a invité le CCSP à élire son président et son vice-président pour 2010/11. Conformément à la pratique établie, M. Robert Nelson (NCA), actuel vice-président du CCSP, a été élu président. Le Président a demandé que les candidatures pour le poste de vice-président soient soumises d'ici la fin de la semaine. Il a ultérieurement été décidé que M. Ricardo Villanueva de Anacafé devrait être élu vice-président. Le Président a également noté qu'il n'y avait actuellement que sept associations de consommateurs au sein du CCSP. Il a invité les membres du CCSP à consulter leurs gouvernements afin que le Conseil puisse désigner un autre représentant pour l'année caféière 2010/11.
35. Le Comité a pris note de cette information.

Point 11 : Questions diverses

36. Le délégué de l'AEKI a indiqué qu'il avait été contacté la semaine précédente par un représentant de la FEC au sujet du contrat européen du café. Il a demandé aux Membres des pays exportateurs de prendre contact avec lui afin d'examiner le document et de structurer la discussion. Le délégué de la FEC a accepté de prendre contact avec le délégué de l'AEKI lorsque le document aura été préparé.
37. Le CCSP a pris note de ces renseignements.

Point 12 : Prochaine réunion

38. Le CCSP a noté qu'il était probable que sa prochaine réunion ait lieu pendant la semaine de 28 à 31 mars 2011 à Abidjan (Côte d'Ivoire) mais que la date serait confirmée par le Secrétariat en temps voulu.

Liste des acronymes employés dans le présent rapport :

AEKI	Association des exportateurs de café indonésien
AJCA	Association japonaise du café
AMECAFE	Association mexicaine de la chaîne de production du café
Anacafé	Association nationale du café du Guatemala
ASOEXPORT	Association des exportateurs de café de Colombie
CeCafé	Conseil brésilien des exportateurs de café
CCSP	Comité consultatif du secteur privé
EUROSTAT	Office statistique des Communautés européennes
FEC	Fédération européenne du café
HCP-CEP	Les professions de la santé – Programme d'éducation au café
ICGN	Réseau international du génome du café
ISIC	Institut scientifique d'information sur le café
IWCA	<i>International Women's Coffee Alliance</i>
NCA	Association nationale du café des États-Unis d'Amérique
OIC	Organisation internationale du Café
OIT	Organisation internationale du travail
OTA	Ochratoxine A
SCAE	Association européenne des cafés de spécialité